

La bigarrure des peuples chez quatre auteurs castillans de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle : Diego García, Rodrigo Jiménez de Rada, l'auteur anonyme du *Libro de Alexandre* et Guillermo Pérez de la Calzada

Amaia Arizaleta

---

 <https://cahiers-du-crini.pergola-publications.fr/index.php?id=842>

DOI : 10.56078/cahier-du-crini.842

**Référence électronique**

Amaia Arizaleta, « La bigarrure des peuples chez quatre auteurs castillans de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle : Diego García, Rodrigo Jiménez de Rada, l'auteur anonyme du *Libro de Alexandre* et Guillermo Pérez de la Calzada », *Cahiers du CRINI* [En ligne], 6 | 2026, mis en ligne le 30 mars 2026, consulté le 03 avril 2026. URL : <https://cahiers-du-crini.pergola-publications.fr/index.php?id=842>

**Droits d'auteur**

Licence Creative Commons – Attribution – Pas d'Utilisation commerciale – Pas de Modification 4.0 International – CC BY-NC-ND 4.0

# La bigarrure des peuples chez quatre auteurs castillans de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle : Diego García, Rodrigo Jiménez de Rada, l'auteur anonyme du *Libro de Alexandre* et Guillermo Pérez de la Calzada

Amaia Arizaleta

## TEXTE

---

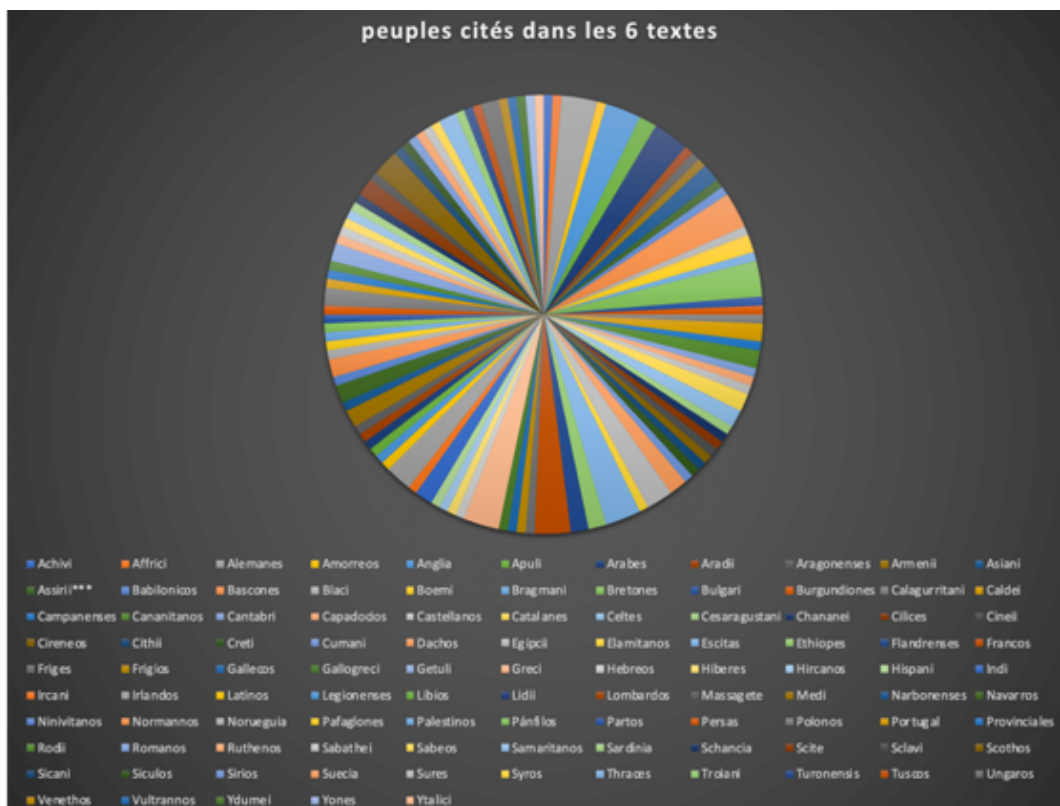
- 1 Les œuvres que j'examine dans ces pages sont<sup>1</sup> : *Breviarium historiae catholicae*, *Planeta*, *Libro de Alexandre*, *Historia de rebus Hispaniae*, *Historia arabum*, *Rithmi de Iulia Romula*<sup>2</sup>. Elles furent toutes écrites par des clercs lettrés liés à la cour royale de Castille et aux lieux de pouvoir ecclésiastique du royaume (Arizaleta sous presse et 2024b). Parmi leurs caractéristiques communes, je souhaite aujourd'hui souligner l'intérêt partagé de leurs auteurs pour l'élaboration de catalogues mêlant ethnonymes et toponymes. Ces clercs ont utilisé des procédés analogues d'agencement discursif, relevant de l'ornementation rhétorique (Grévin 2014, 2023). C'est cette pratique rhétorique et mnémotechnique qui m'intéresse ici, car elle témoigne de l'attrait de ces auteurs pour les descriptions saturées d'éléments sonores et visuels, leur permettant de structurer un imaginaire spatial plus ou moins lointain.
- 2 Nous pouvons donc, pour commencer, tirer un seul des fils de cette trame géographique brodée de « noms d'êtres géographiques » (Bouloux, 2), celui du lien entre deux espaces proches, le territoire ibérique et le territoire franc (ou gaulois) :

3

<p>BHC De Tubal Hiberes, qui et Hispani, ut dicit Ieronimus<sup>3</sup>.</p>	<p>Planeta Castellanos in pugna [...], francos in strenuitate<sup>4</sup>.</p>	<p>Alex Los pueblos de España, cómo son tan ligeros / pare- çièn los françeses, valientes cavalleros<sup>5</sup>.</p>	<p>HDR Quintus autem filius Japhet fuit Tubal, a quo Yberes, qui et Hyspani, ut dicunt Ysidorus et Iero- nimus, processerunt [...] a fractione patrie et eorum ferocitate Francia fuit dicta<sup>6</sup>.</p>	<p>HA Hispania, cuius metro- polis Toletum [...] Galliam Gothicam, cuius metro- polis Narbona<sup>7</sup>.</p>	<p>Rithmi Galia togata [...] fortis in certa- mine uelut Castellani<sup>8</sup>.</p>
--	--	---	---	--	--

4 Le panorama proposé par l'ensemble des six textes ne se limite toute-fois pas à l'évocation de l'environnement immédiat de leurs auteurs. Une première représentation graphique (fig.1) des éléments qui composent ce qui s'apparente à une stratégie commune laisse entre-voir la variété des langues, des lieux et des peuples qui y sont représentés<sup>9</sup> :

Peuples cités dans les 6 textes (fig. 1)



Source : Amaia Arizaleta

- 5 Dans l'attente d'une étude détaillée à venir, la démarche sera ici sommaire, comparative et, il va sans dire, incomplète ; en effet, les passages choisis pour cette étude appartiennent à six œuvres (trois d'entre elles ont été écrites par la même personne, Rodrigo Jiménez de Rada), et les ethnonymes énumérés par les quatre auteurs sont au nombre de cent cinquante environ, si l'on dénombre les termes équivalents. Il s'agira de rassembler et de présenter les matériaux qui conduiront à l'esquisse d'une réflexion sur les conséquences d'une pratique intellectuelle propre à la première scolastique (Miramon, 1998), laquelle cherchait à proposer un ordre du monde contemporain selon un mode pré-scientifique, souvent à partir de modèles anciens : « la géographie médiévale étant pour l'essentiel fondée sur la connaissance des textes antiques » (Bouloux, 3).
- 7 Grévin (2014, 143) a identifié certains des stéréotypes nationaux qui constituent des listes similaires à celles qui m'occupent, comme autant de composantes d'une « pensée rhétorique moyenne » fréquente au xiii<sup>e</sup> siècle. Dans le cas présent, les catalogues d'ethnonymes participent du dessein auctorial ; comme des travaux récents (Angotti et al. 2019, Anheim et al. 2020, Andrieu et al. 2023) l'ont démontré, ils offrent, « la perspective de l'intégration d'une connaissance incrémentale, voire de la recomposition pure et simple des items qui peuvent être dissociés et réassociés selon des visées heuristiques ou pragmatiques renouvelées » (Chastang et al., 8). De telles stratégies sont immédiatement visibles dans le petit groupe de textes qui m'intéressent, lorsque la traduction du modèle s'ouvre à la nouveauté, ce qui est le cas du clerc anonyme qui écrivit l'*Alex* quand il ajouta un territoire à l'inventaire de Gautier de Châtillon dans son *Alexandreis* (Arizaleta 2024b, 84-86). Ou bien lorsque, comme l'a écrit Anne Grondeux à propos de Rodrigo Jiménez de Rada, celui-ci abandonne dans son HDR l'emprunt à Isidore et « se met à parler seul » (685).
- 8 Dans cette ébauche d'analyse en histoire des représentations, à mi chemin entre l'histoire et l'histoire littéraire, je mobilise des textes en latin et en romance, appartenant à une séquence historique qui révèle une culture politique castillane complexe, d'une grande créativité, marquée par des réseaux intellectuels étendus. Le BHC de Rodrigo Jiménez de Rada, archevêque de Tolède, a été qualifié de « bible historiée » par son éditeur (Fernández Valverde 1997, 18). Sa

date de rédaction est inconnue : antérieure à 1214, peut-être écrite dans les toutes premières années du xiii<sup>e</sup> siècle (Fernández Valverde 1999, 28). Le *Planeta*, achevée en 1218 (Alonso Alonso), est un traité encyclopédique et doctrinal rédigé par Diego García, chancelier de Castille entre 1192 et 1215 et de la fin de 1216 à 1217 (Salvador Martínez 2022, 3-143). Diego García a dédié son *Planeta* à Jiménez de Rada. L'*Alex*, long poème anonyme qui raconte l'histoire fictive d'Alexandre le Grand, a dû être composé dans le premier tiers du xiii<sup>e</sup> siècle (Casas Rigall 30). L'HDR est l'œuvre la plus connue de Jiménez de Rada (Fernández Valverde 1987, Grondeux 681-683), qu'il acheva le 31 mars 1243 (Fernández Valverde 1999, 32). Cette œuvre est dédiée au roi de Castille-León, Fernando III. Rodrigo termina son HA en 1245, parachevant de la sorte le récit précédemment cité (Fernández Valverde 1999, 32). Guillermo Pérez de la Calzada, qui avait été abbé du monastère de San Benito de Sahagún (Reglero de la Fuente), composa ses *Rithmi* en 1250 à l'occasion de la conquête de Séville en 1248 et l'adressa à Alfonso, le futur monarque et fils de Fernando III, le conquérant de la ville (Carande Herrero 1986). On paraphrasera volontiers la proposition de Grondeux (688), par rapport à Rodrigo Jiménez de Rada : tous les auteurs cités font « le lien entre le xii<sup>e</sup> siècle, époque de [leur] formation, et le xiii<sup>e</sup> siècle par les développements qu'il[s] donnent] et les prolongements qu'il[s] en tirent], ainsi que par les écoles de pensée dans lesquelles il[s] commence[nt] à s'inscrire ».

- 9 J'ai déjà eu l'occasion de commenter le fait que Rodrigo Jiménez de Rada a inclus dans son HDR des disquisitions sur les langues et les nations, alors qu'il a réservé peu d'espace à ces arguments dans son BHC, en dépit de son caractère de *compendium* biblique (Arizaleta 2012). L'archevêque de Tolède inclut également une liste de lieux dans son HA (Sirantoine 2023, 201-203), à laquelle il conviendra de revenir. Le *Planeta* de Diego García concentre de longues énumérations d'ethnonymes dans l'épître à l'archevêque de Tolède qui introduit l'ouvrage (Arizaleta 2018), alors que l'auteur anonyme de l'*Alex* configure un échantillon de listes de noms de peuples lorsqu'il traduit, arrange et restructure les composantes de sa *materia* (Arizaleta 1999). Enfin, Guillermo Pérez de la Calzada a bâti en partie son poème en l'honneur de Séville à partir de listes de noms de peuples, et a également laissé libre cours aux sonorités cosmopolites. Tout

ceci ne constitue pas une nouveauté, à proprement parler ; ces auteurs s'inscrivent dans la chaîne des commentateurs de l'altérité, qu'elle soit linguistique ou ethnographique, normalisée depuis que Pline l'Ancien en a fait l'éloge dans son *Histoire naturelle* (XI, 271) et qu'Isidore l'a commentée dans ses *Etymologiae* XI et XIV. Il suffira en effet de rappeler le chapitre XVII du livre I du *Codex Calixtinus*, connu sous le nom de *Veneranda dies*, dans lequel est inscrite une longue liste des peuples venus vénérer la dépouille mortelle de Saint-Jacques en Galice (Pulsoni 2010). Ce qui peut être un peu plus nouveau, c'est la possibilité de mesurer l'élaboration d'un champ commun de connaissances par ceux-là mêmes qui détenaient un capital intellectuel (Arizaleta 2024a). Au moyen d'un type textuel à forte performativité, dans un contexte social et culturel de création et de réception particulièrement favorable à une telle mnémotechnie des savoirs, possiblement aussi enclin à une « pédagogie par le rire » (Grévin 2014, 141), ces auteurs s'adonnèrent aux catalogues d'ethnonymes, en faisant le choix de mettre en relief les composantes essentielles du corps politique dont ils faisaient partie eux-mêmes.

- 10 Il nous faut revenir aux textes ; on lit les listes suivantes dans les passages sélectionnés (j'ai choisi d'énumérer les seuls ethnonymes, sans citer les énoncés complets, à moins qu'ils ne soient attributifs) :

Paflagones, Friges, Greci, Cilices, Cithii, Rodii, Gallogreci, Scite, Medi, Yones, Hiberes, Capadoces, Thraces, Ethiopes, Egipcii, Libii, Chananei, Sabei, Sabathei, Getuli, Arabes, Palestinos, Cinei, Aradii<sup>10</sup>.  
(BHC, I, 25)

- 11 Cet inventaire est naturellement intégré à cet endroit-là, puisqu'il s'agit de commencer le BHC par le récit de l'ivresse de Noé et des générations issues de lui. Le répertoire se limite à vingt-quatre peuples, dont la plupart habitent l'est de la Méditerranée. On y lit également « *De Tubal Hiberes* », cité plus haut. Dans ce premier passage, Rodrigo Jiménez de Rada énumère des langues tombées en désuétude, évoquant la division des peuples (« *set credo aliquas earum cecidisse ab usu, et ab hiis diuise sunt insule gencium in nationibus suis secundum linguas suas et familias [...]*<sup>11</sup> »). Pour Grondeux (688), l'archevêque de Tolède fait montre d'une pensée historicisante qui « prend en compte toute la variation naturelle, à cause de l'expérience politique personnelle de l'auteur ».

- 12 *Planeta* : Peu de temps après, Diego García, s'appuyant peut-être aussi sur des connaissances de première main acquises au cours de ses voyages (Salvador Martínez 101), se lance dans une longue énumération bigarrée des caractéristiques des peuples occidentaux que, selon lui, Jiménez de Rada connaissait de première main, en tant qu'historien mais aussi en tant que locuteur de langues différentes (Grondeux, 687-688). Ce n'est pas sans un certain charme qu'un individu cosmopolite, probablement multilingue, ait fait de son destinataire le summum de la compétence linguistique et donc le miroir de sa propre pratique. Le chancelier de Castille présente en deux étapes les caractéristiques somatiques, morales et intellectuelles des différentes *nationes* (regroupements ethno-géographiques, Grévin 2024, 190), commençant par les caractéristiques des *hispani* :

gallecos in loquela, legionenses in eloquencia, campesinos in mensa, castellanos in pugna, sarranos in duricia, aragonenses in constancia, cathalanos in leticia, navarros in leloa, narbonenses in miniatura [...] brictones in instrumentis, provinciales in rithmis, turonenses in metris, vascones in traiectis, normannos in amiciciis, francos in strenuitate, anglicos in calliditate, alemannos in fidelitate, polonos in serenitate [...] scothos in studio, hybernos in rariloquio, dachos in balneo, boemos in gelicidio, flandrenses in tyrocinio, campanienses in prelio, vultrannos in hospitio (Alonso 178)<sup>12</sup>.

- 13 Cette tirade, construite au moyen de clausules nominales (un ethnonyme suivi d'un qualificatif substantif) n'est pas méconnue (Rucquoi 230-232, Salvador Martínez, 105-106). Elle mérite toutefois d'être étudiée plus en détail<sup>13</sup>, pour les informations qu'elle fournit mais aussi à la lumière de la liste symétrique que Diego Garcia a intégrée, quelques paragraphes plus loin (Alonso 195-197), modifiant ainsi la forme des énoncés et enrichissant le texte d'une taxonomie antithétique, celle des défauts très prononcés (et très criards) des peuples qu'il a initialement énumérés, qu'il a dilatée jusqu'à la boursuflure. Nous ne donnerons ici que quelques éléments de ce deuxième catalogue, hyperbolique et acerbe, qui montre à quel point Diego García était un auteur renseigné sur les événements historiques :

quando navarrus non macilento sui similis set obeso ; nescio qualiter regno provideat qui suo suis corpori vel nescit vel despicit providere [...] quando vasconie sue inconstancie non oblita : non miratur si

spoliat peregrinos, et advenas et ignotos, quando non parcit cognatis, notis, indigenis et vicinis (Alonso Alonso, 196)<sup>14</sup>.

- 14 Alors que les Navarrais et les Basques (ou peut-être les Gascons ?) viennent de faire l'objet d'une qualification neutre dans la première liste, ces mêmes peuples semblent mériter une kyrielle de dénominations dépréciatives, un peu plus loin dans le texte. Le débat contradictoire (avec soi-même) pourrait bien avoir joué un grand rôle, dans le cas de Diego Garcia.
- 15 Alex : On présentera trois lieux textuels où l'auteur anonyme a souhaité insérer un tissu de peuples, de langues et de coutumes, là où la bigarrure est mise en relief par ce clerc contemporain de Rodrigo Jiménez de Rada et de Diego García. Ma présentation ne sera pas exhaustive, puisque d'autres strophes du poème (852, 871, 1193, 1793) contiennent des allusions à la multitude des *gentes*.
- 16 Strophes 1189-1193 : Lorsque le poète décrit la composition de l'armée perse (1189-1193), il prend pour modèle l'*Alexandreis*, mais il va également chercher des matériaux dans une glose de l'*Historia Alexandri Magni* de Quinte Curce ; aussi, il ajoute des ethnonymes absents de ses sources, tels que *aláraves*, *turcs*, *seros* (Casas Rigall, 416) :

Aláraves, turcos, seros, bractos, bárbaros, çitas, eçiopes, cananeos (?), caldeos, de Media, de Persia, sabeos, partos, de las dos Indias menores con la otra mayor, ircanos<sup>15</sup>.

- 17 Strophes 1513-1517 : De nombreux toponymes et ethnonymes qui font partie de ce catalogue de peuples et de langues, sont déjà apparus dans le poème ; ces strophes fonctionnent en quelque sorte comme un concentré de références. La plupart des références concernent l'Asie, les lieux bibliques et païens ; les langues européennes retenues sont germaniques et celtiques, alors que les langues romanes sont mieux représentées dans la source que l'auteur anonyme suit ici, le *Roman d'Alexandre* (Arizaleta 2012).

Latinos, griegos, áraves, egipcios, ebreos, caldeos, sabeos, amorreos, ingleses, de Bretaña, escotes, irlandos, de Alemaña, en Galas, en Siria, de Persia, indianos, de Samaria, medianos, de Panfilia, ircanos, de

Frigia, libianos, partos, elamitanos, de Capadoçia, ninivitanos, çireneos, cananitanos, almozones (?), çitanos<sup>16</sup>.

- 18 Strophes 1794-1798 : L'effet cumulatif s'intensifie encore lorsque le poète intègre une séquence d'ethnonymes qui figurait déjà dans le texte de Gautier : des peuples lointains de l'Orient, nous passons à la géographie occidentale. Comme nous l'avons vu plus haut, l'Afrique de Gautier se dédouble dans le texte de l'auteur anonyme, s'ouvrant sur une mention du Maroc et donc de l'empire almohade, contemporain de l'auteur.

Griegos, Libia, Egipto, india, latinos, Africa, Marruecos, Grecia, Roma, España, franceses, Champaña, Saba, bretones, normandos, ingleses, lombardos, alemanes<sup>17</sup>.

- 19 HDR : On ne peut qu'adhérer aux propos de Grondeux lorsqu'elle affirme (683) que « Rodrigo Jiménez procède selon la technique de l'entonnoir, partant du plus général pour aller à ce qui l'intéresse du point de vue de ce qu'il écrit, l'histoire de l'Espagne ». Le chapitre 2 du récit échafaudé par l'archevêque à propos de l'histoire hispanique s'ouvre sur la répartition des fils de Japhet en Europe (information qu'il tire d'Isidore) en un grand collage d'informations de nature géographico-historique, qui s'étend des îles des mers d'Occident aux lieux d'Europe du Nord, en passant par l'inventaire des peuples de la Méditerranée. De nombreux ethnonymes étaient déjà présents dans le BHC.

Schanciam, Frisiam, Schociam, Angliam, Hyberniam, Maiorica, Minorica, Euiça, Frumentaria, Corsica, Sardinia, Sicilia, Mitelene, Venecia, Creta, Pathmos, Pontum, Curpho, Meothidam<sup>18</sup>. (BHC, I, 2, 10-16)

Calabri, Siculi, Apuli, Latini, Paflagones, Ligures, Emilii, Friges, Greci, Cilices, Cithii, Rodii, Gallogreci, Galli, Gothi, Vandali, Sueui, Alani, Hugni, Medi, Yones<sup>19</sup>. (BHC, I, 2, 23-40)

Germania seu Theutonia, Lothoringuam seu Brabanciam, Westfaliam, Frisiam, Thuringuam, Saxoniam, Sueuiam, Bayariam, Franconiam, Carinthiam, Austriam, Gallias, Francia, Britannia, Minor Britannia seu Siluaria<sup>20</sup>. (BHC, I, 2, 45-52)

- 20 Rodrigo Jiménez de Rada ira jusqu'à ajouter de nouveaux éléments au catalogue des langues proposé par Isidore (Grondeux, 685) :

Alii etiam Iaphet filii qui in Europe partibus resederunt linguas alias habuerunt : Graeci aliam, Blaci et Bulgari aliam, Cumani aliam, Sclavi, Boemi, Poloni aliam, Ungari aliam, insule etiam Hibernia et Scotia specialibus linguis utuntur. Theutonia vero, Dacia, Norveguia, Suecia, que a Suevis et Scitis nomen accepit, Flandria et Anglia unicam habent linguam, licet ydiomatibus dinoscantur. Scanchia et alie Septentrionales Oceani insule que Europe annumerantur aliis linguis utuntur. Walia etiam contigua Anglie et Britannia Minor circa litus Britannicum linguas proprias sunt sortite ; similiter Vascones et Navarri<sup>21</sup>. (BHC, I, 3, 16-29)

- 21 HA : Cet intérêt de Jiménez de Rada pour la géographie et les lieux de pouvoir, qui n'est pas sans rappeler les autres textes cités, ne diminue pas dans son HA, bien au contraire. Ce dernier récit, qui complète son *Historia Gothica*, contient une liste de territoires liés aux sièges métropolitains de la province d'Hispania (Sirantoine, 202-203). Je cite l'intégralité du passage :

Prouincie autem eius dominio subdite et secta Machometica inquinata dignum est ut propriis nominibus exprimantur, uidelicet : Yconia, cuius metropolis Yconium, Lystria, cuius metropolis Lystris, Alapia, cuius metropolis ciuitas eiusdem nominis, Caldea, cuius metropolis Babilon destructa, Assiria, cuius metropolis Niniue, Media, cuius metropolis Hechatanis, Hyrcania, cuius metropolis Antiolos, Persis, cuius metropolis Susa, Mesopotamia, cuius metropolis Aram siue Carra, Siria superior, cuius metropolis Damascus, Celes Siria siue Phenicia, cuius metropolis Tirus, Siria inferior, cuius metropolis Antiochia, Iudea, cuius metropolis Iherusalem, Egiptus, cuius metropolis Alexandria, Arabia Maior, cuius metropolis Baldac, Ethiopia, cuius metropolis Nadauer, Affrica, cuius metropolis Carthago, Hispania, cuius metropolis Toletum. Has omnes prouincias subiugauit secta et gladius Mahometi, aliquando etiam Siciliam, cuius metropolis Panormum, et Calabriam, cuius antiqua metropolis Regium, et partem Apulie et Galliam Gothica, cuius metropolis Narbona, et Vasconias, cuius metropolis Auxis et Burdegala, sue potencie subiugauit<sup>22</sup>. (HA, XII, 16-32)

22 *Rithmi* : Cinq ans après que Jiménez de Rada eut mis un terme à son œuvre historique, Guillermo Pérez de la Calzada composa un vibrant poème pour célébrer la conquête de Séville par les héros monarchiques castillans. Les ethnonymes y ont toute leur place, à tel point que l'on pourrait imaginer que la faconde de l'ancien abbé de Sahagún rappelle la prolixité du chancelier Diego García, dans les premières années du siècle ; ce n'est pas la seule similitude avec un autre des éléments du petit corpus avec lequel je travaille : cela sera traité ailleurs.

23 On lit dans les *Rithmi* :

Bascones, Nauarri, Catalani, Cesaragustani, Cantabri,  
Celtiberi, Calagurritani<sup>23</sup> (Strophes 11-12)

Asiani, Libici, Traces, Sabei, Medi, Assirii, Indi, Caldei, Perse, Armenii,  
Lidii, Ethei, Damasceni Arabes, Cretes, Ydumei, Bragmani, Scitici,  
Rodii, Ircani, Sures, Egipcii, Samaritani, Massagete, Danai, Achiui,  
Troyani, Tusci, Italici, Apuli, Sicani, Britones, Affrici, Vascones,  
Germani, Galici, Romani, Anglia, Galia, Colubraria, Sardinia<sup>24</sup> .  
(Strophes 20-24c)

24 À ce stade, et après la présentation des matériaux, trois conclusions partielles peuvent être proposées : premièrement, ces itinéraires géographiques établissent un vaste ensemble de possibilités, plus ou moins sophistiquées, de représentation du monde. Le dénombrement des peuples comporte une dimension visuelle : c'est particulièrement manifeste dans le cas de l'*Alex*, puisque plusieurs des catalogues d'ethnonymes que le poète insère dans son discours décorent des monuments et possèdent également une fonction dans la configuration des *ekphrasis* qui émaillent le texte (Arizaleta 2005). Une telle figuration globale est peut-être rendue par le tableau suivant (fig. 2) :

Figuration globale des catalogues d’ethnonymes (fig. 2)

Peuples	BHC	HDR	Planeta	Alex	Rithmi	HA
Affrica + Affrici					Affrici	Affrica
Alapia						Alapia
Alemanes + Alemanos + Germani + Theutonia		Theutonia	Allemanos	Alemanes	Germani	
Anglia + Anglicos + Ingleses		Anglia	Anglicos	Ingleses	Anglia	
Apuli + Apulia + Apulos			Apulos		Apuli	Apulia
Arabes + Arabia maior	Arabes	Arabes	Arabes	Arabes		Arabia maior
Aradii	Aradii					
Asiani + Asios			Asios		Asiani	
Assiria + Assirii					Assirii	Assiria
Boemi + Boemos		Boemi	Boemos			
Bretones + Brictones + Britannia + Britones		Britannia	Brictones	Bretones	Britones	
Caldea + Caldei + Caldeos			Caldeos	Caldeos	Caldei	Caldea
Celtes	Celtes					
Chananei	Chananei					
Cilices						
Cinei	Cinei					
Cithil + Scite + Scitici					Scitici	
Egipcii + Egipcios + Egipto + Egiptus + Egyptios	Egipcii	Egipcii	Egyptios	Egipcios	Egipcii	Egiptus
Escotes + Scocia + Scothos		Scocia	Scothos	Escotes	Scocia	
Ethiopes + Ethiopia + Etiopes	Etiopes		Ethiopes			Ethiopia
Flandrenses + Flandria		Flandria	Flandrenses			
Friges		Frige				
Galia + Galici + Galos				Galos	Galici	
Galogreci	Galogreci					
Getuli	Getuli					
Greci + Griegos	Greci			Griegos		
Hiberes	Hiberes					
Hibernia + Irlandos		Hibernia		Irlandos		
Hispani + Hispania					Hispani	Hispania
Hyrkania + Ircani + Ircania					Ircani	Hyrkania
Indi + Indos			Indos	Indos	Indi	
Judea						Judea
Libi + Libios + Lidi	Libi	Libi		Libios	Lidi	
Medi + Media + Medos	Medi	Medi	Medos	Medos	Medi	Media
Mesopotamia						Mesopotamia
Navarri + Navarros		Navarri	Navarros		Navarros	
Normanos			Normanos	Normanos		
Pafaglonos	Pafaglonos					
Palestinos	Palestinos					
Persas + Perse + Persia + Persis				Persas	Perse	Persis
Rodii + Romanos	Rodii	Rodii	Romanos		Rodii	Romani
Sabathe	Sabathe					
Sabei + Sabeos	Sabei	Sabei		Sabeos	Sabei	
Samaritani + Samaritanos				Samaritanos	Samaritani	
Sicani + Siciliam					Sicani	Siciliam
Siria inferior + Siria superior + Sirios				Sirios		Siria superior
Sures + Syros			Syros		Sures	
Thracex + Traces	Thracex	Thracex			Traces	
Tusci + Tuscos			Tuscos		Tusci	
Ungari + Ungaros		Ungari	Ungaros			
Vascones + Vasconia + Vasconis	Vascones	Vascones	Vasconis			Vasconia
Yones	Yones	Yones				

Source : Amaia Arizaleta

25 En second lieu, le matériau examiné témoigne de ce que Grévin (2014, 148) a identifié comme « une capacité des lettrés latins médiévaux à organiser leur “discours des nations” selon des schèmes cosmographiques ou ethnographiques qui leur donnent une véritable armature conceptuelle, indépendamment des modèles bibliques, classiques ou patristiques ». Enfin, non seulement ces textes fourmillent de listes de peuples, mais il y a également des coïncidences entre eux, comme nous pouvons le constater si nous établissons une liste des ethnonymes les plus souvent cités (fig. 3).

### Ethnonymes les plus souvent cités (fig. 3)



Source : Amaia Arizaleta

- 26 Il semble dès lors possible d'étudier ces catalogues à partir de deux facteurs discriminants : la présence de peuples contemporains et/ou de langues romanes, ainsi que l'intérêt manifeste de ces auteurs pour les peuples basques et navarrais. Il convient désormais d'identifier les logiques classificatoires propres à chaque liste afin de repérer les nombreuses transitions et torsions, particulièrement visibles dans le *Planeta*. Diego García, tout comme l'auteur anonyme de l'*Alex*, se concentre sur le nord de la péninsule ainsi que sur l'Europe centrale et septentrionale ; Guillermo Pérez de la Calzada manifeste également un grand intérêt pour les spécificités hispaniques.
- 27 Ces catalogues ethnographiques ont constitué, au cours de la première moitié du xiii<sup>e</sup> siècle castillano-léonais, dans des sphères liées aux pouvoirs spirituel et temporel, autant d'outils mnémotech-

niques permettant d'appréhender le monde et d'organiser le savoir. Leurs listes ont créé à la fois un rythme et un paysage, tous deux bigarrés. Ces clercs hispaniques évoluaient au sein d'une société multilingue, multiculturelle et multiconfessionnelle : le latin, les langues romanes, l'hébreu et l'arabe résonnaient dans les villes où ils résidaient. Ils se trouvaient en situation de contact linguistique et culturel (König 2023). Les foules bigarrées présentées dans leurs écrits reflètent la position de ces clercs chrétiens au sein d'un réseau complexe de relations multiples. La perspective rhétorique propre à chaque auteur, ainsi que leur classification des nations, pourrait permettre de mieux comprendre leur intégration dans un réseau de concordances (Grévin 2014, 147) et, potentiellement, l'existence de liens personnels et intellectuels.

## BIBLIOGRAPHIE

---

- ALONSO ALONSO Manuel (éd.), *Diego García, natural de Campos*. Planeta, Madrid, CSIC (1943).
- ANGOTTI Claire, et al. (éd.), *Le pouvoir des listes au Moyen Âge – I*, Paris, Éditions de la Sorbonne (2019), <https://books.openedition.org/psorbonne/54932?lang=fr>
- ANDRIEU Éléonore, et al. (éd.), *Le pouvoir des listes au Moyen Âge – III*, Éditions de la Sorbonne (2023), <https://doi.org/10.4000/12vvf>.
- ANHEIM Étienne, et al. (éd.), *Le pouvoir des listes au Moyen Âge – II*. Éditions de la Sorbonne (2020), <https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.88475>.
- ARIZALETA Amaia, « Entre cour, cathédrale et chancellerie : un microcosme d'écritures pour la monarchie castillane (1180-1230) », Nicolas Michel et Romain Waroquier (éd.), *Pensée politique et gouvernement dans l'occident médiéval (XI<sup>e</sup> – début XIII<sup>e</sup> s.)*, Paris, Classiques Garnier, 2025, p. 243-267.
- ARIZALETA Amaia, « Una comunidad textual ideal según Rodrigo Jiménez de Rada : sobre la eficacia de Aristóteles y Alejandro Magno en la configuración de un saber letrado », *Cuadernos del CEMyR*, 32 (2024), p. 67-87, <https://doi.org/10.25145/j.cemyr.2024.32.04>.
- ARIZALETA Amaia, « La materia de Troya en obras de la élite clerical castellana (primer Doscientos) », *Medievalia* 27, 1 (2024), p. 57-101, <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=9709028>
- ARIZALETA Amaia, « El orden de Babel : algunas notas sobre la conciencia lingüística de la clerecía letrada castellana en la primera mitad del siglo XIII », *e-Spania* (2012), <https://journals.openedition.org/e-spania/20985>
- ARIZALETA Amaia, « Les vers sur la pierre. Quelques notes sur le *Libro de*

Alexandre et le Libro de Apolonio », *Troianalexandrina*, 5 (2005), p. 153-84, <https://www.brepolsonline.net/doi/pdf/10.1484/J.TROIA.2.301959>

ARIZALETA Amaia, *La translation d'Alexandre. Recherches sur les structures et les significations du "Libro de Alexandre"*, Paris, Klincksieck (1999).

BOULOUX Nathalie, « Liste géographique, représentation de l'espace et pensée graphique (Occident latin, v<sup>e</sup>- xv<sup>e</sup> siècle) », Éléonore Andrieu et al. (éd.), *Le pouvoir des listes au Moyen Âge – III*, Paris, Éditions de la Sorbonne (2023), p. 51-74, <https://books.openedition.org/psorbonne/137943?lang=fr>

CARANDE HERRERO Rocío, *Un poema latino a Sevilla. Versos de Julia Rómula o la urbe hispalense de Guillermo de la Calzada*, Sevilla, Ayuntamiento (1986).

CASAS RIGALL Juan (éd.), *Libro de Alexandre*, Madrid, Castalia (2007).

CHASTANG Pierre, et al, « La liste médiévale : une technique matérielle et cognitive », *Le pouvoir des listes au Moyen Âge – I*, Claire Angotti et al. (éd.), Paris, Éditions de la Sorbonne (2019), <https://books.openedition.org/psorbonne/54958>

FERNÁNDEZ VALVERDE Juan (éd.), « *Historia arabum* », en *Roderici Ximenii de Rada. Historiae Minores*, Turnhout, Brepols (1999), p. 87-149.

FERNÁNDEZ VALVERDE Juan (éd.), *Roderici Ximenii de Rada. Breviarium historie catholice*, Turnhout, Brepols (1997).

FERNÁNDEZ VALVERDE Juan (éd.), *Roderici Ximenii de Rada. Historia de rebus hispaniae sive Historia gothica*, Turnhout, Brepols (1987).

GRÉVIN Benoît, « Rhétorique et espace. De la mémoire à la construction de la lettre, d'après Boncompagno da Signa (c. 1170 après 1240) », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* 46 (2023), DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16497-5.p.0179](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16497-5.p.0179) (<https://dx.doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16497-5.p.0179>).

GRÉVIN Benoît, « Les stéréotypes 'nationaux'. Usages rhétoriques et systèmes de pensée dans l'Europe du xiii<sup>e</sup> siècle », *Nation et nations au Moyen Âge*, XLIV<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP Paris, Publications de la Sorbonne (2014), p. 137-148.

KÖNIG Daniel, « Latin-Arabic Literary Entanglement and the Concept of "Mediterranean Literature" », *Sea of Literatures : Towards a Theory of Mediterranean Literature*, Angela Fabris et al. (éd.), Berlin, Boston : De Gruyter (2023), p. 123-144). <https://www.degruyterbrill.com/document/doi/10.1515/9783110775136-008/html>

MIRAMON Charles de, « Les théories du vœu dans le droit canon et la première scolastique », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* 16 (1996), <https://doi.org/10.4000/ccrh.2639>

PULSONI Carlo, « Notas sobre algunos nombres de pueblos en el *Veneranda dies* », *Ad Limina*, 1. 1 (2010), p. 151-159.

REGLERO DE LA FUENTE Carlos Manuel, « Guillermo Pérez de la Calzada, el cardenal Guillermo y la crisis del Monasterio de Sahagún en el siglo XIII », *Anuario de Estudios Medievales*, 47. 2 (2017), p. 861-887.

RUCQUOI Adeline, « La royauté sous Alphonse VIII de Castille », *Cahiers de linguistique hispanique médiévale* 23 (2000), p.215-24.

SALVADOR MARTÍNEZ H., *Diego García de Campos* († ca. 1218/1235) y *Juan de Soria* († 1246). *Dos estudios sobre la cultura castellana del siglo XIII*, Valladolid, Universidad (2022).

SIRANTOINE Hélène, « Cartularization and Genre Boundaries: Reflection on the Nondiplomatic Material of the Toledan Cartularies (End of the Twelfth to the Fourteenth Century) », *Speculum*, 98. 1 (2023), p. 164-212.

## NOTES

---

1 Ce texte reste fidèle à ma présentation orale lors de la journée d’étude « Foules bigarrées au Moyen Âge », organisée par Agnès Blandeau et Frédéric Alchalabi les 4 et 5 avril 2024, et constitue une version préparatoire de « Catálogos retóricos y etno-geográficos en textos de algunos “letrados-microcosmo” (Castilla, 1218-1250) », à paraître. Ces travaux s’inscrivent dans le cadre du projet *Construir la memoria de las élites periféricas en la corona de Castilla y el reino de Navarra (siglos x-xvi)*, PID 2022-138387NB-100.

2 Les abréviations utilisées sont les suivantes : *Breviarium historiae catholicae* < BHC ; *Libro de Alexandre* < Alex ; *Historia de rebus Hispaniae* < HDR ; *Historia arabum* < HA ; *Rithmi de Iulia Romula* < Rithmi.

3 BHC, I, 25. De Tubal viennent les Ibères, qui sont aussi *Hispani* [les Espagnols], comme le dit Jérôme.

4 *Planeta, Prologus*, 5 et 9. Les Castillans [se caractérisent] par le combat, les Francs par la bravoure.

5 *Alex*, 1797ab. Les peuples d’Espagne, ils sont tellement légers, ils ressemblent aux Français, vaillants chevaliers.

6 HDR, I, 2, 48-52 et I, 3, 1-3. À cause de la rupture avec leur patrie et de leur férocité, la France fut ainsi nommée [...]. Quant à Tubal, le cinquième fils de Japhet, de lui descendent les Ibères, qui sont aussi *Hispani* [les Espagnols], comme le disent Isidore et Jérôme.

7 HA, 12, 29 et 33. Hispania [Espagne], dont la métropole est Tolède. La Gaule Gothique, dont la métropole est Narbonne.

8 *Rithmi*, 24a et 78c. La Gaule qui porte la toge ; [les Léonais sont] vaillants dans le combat, comme les Castillans.

9 Je remercie Laurent Bréheret de m’avoir aidée avec toutes les représentations graphiques.

10 Paphlagoniens, Phrygiens, Grecs, Ciliciens, Cithiens, Rhodiens, Galates, Scythes, Mèdes, Ioniens, Ibères, Cappadociens, Thraces, Éthiopiens, Égyptiens, Libyens, Chananéens, Sabéens, Sabathéens, Gétules, Arabes, Palestiniens, Cinéens, Aradiens.

11 On dit que certaines d'entre elles ont perdu leur usage, et c'est à partir de celles-ci que les îles des nations ont été divisées, selon leurs langues, leurs familles et leurs nations.

12 Les Galiciens par la langue, les Léonais par l'éloquence, les habitants de Tierra de Campos par leur table, les Castillans par le combat, les Sarrasins [Salvador Martínez, 105 : "serranos"] par la rudesse, les Aragonais par la constance, les Catalans par la joie, les Navarrais par leur *leloa* [rythme traditionnel de la *gens navarraise*], les Narbonnais par la miniature [...] les Bretons par les instruments, les Provençaux par les rythmes, les Tourangeaux par les mètres, les Basques par les traversées, les Normands par les amitiés, les Francs par la vaillance, les Anglais par la ruse, les Allemands par la fidélité, les Polonais par la sérénité [...] les Écossais par l'étude, les Irlandais par leur laconisme, les Daces par leurs bains, les Bohémiens par le gel, les Flamands par l'apprentissage, les Champenois par la bataille, les habitants de la région du fleuve Volturno [ ? ] par l'hospitalité.

13 Pour cette analyse, voir note 1 et ma monographie *Le petit monde de l'élite intellectuelle castillane (première moitié du xiii<sup>e</sup> siècle)*, à paraître dans la collection « Études médiévales ibériques » des Presses Universitaires du Midi.

14 Quand le Navarrais n'est pas maigre comme les siens, mais obèse ; je ne sais comment il pourvoit au royaume, lui qui ne sait ou ne veut pourvoir à son propre corps [...] Quand la Gascogne [peut-être le territoire des Basques ?] n'oublie pas son inconstance, il n'est pas étonnant qu'elle dépouille les pèlerins, les étrangers et les inconnus, puisqu'elle n'épargne pas ses parents, ses proches, ses compatriotes et ses voisins.

15 Arabes, Turcs, Syriens, Bractes, Barbares, Scythes, Éthiopiens, Cananéens (?), Chaldéens, de Médie, de Perse, Sabéens, Parthes, des deux Indes mineures avec la plus grande, Hyrcaniens.

16 Latins, Grecs, Arabes, Égyptiens, Hébreux, Chaldéens, Sabéens, Amoréens, Anglais, de Bretagne, Écossais, Irlandais, d'Allemagne, de Gaule, de Syrie, de Perse, Indiens, de Samarie, Mèdes, de Pamphylie, Hyrcaniens, de Phrygie, Libyens, Parthes, Élamites, de Cappadoce, Ninivites, Cyrénéens, Cananéens, *Almozones* (?), Scythes.

17 Grecs, Libye, Égypte, Inde, Latins, Afrique, Maroc, Grèce, Rome, Espagne, Français, Champagne, Saba, Bretons, Normands, Anglais, Lombards, Allemands.

18 Scanche ( ?), Frise, Écosse, Angleterre, Irlande, Majorque, Minorque, Ibiza, Formentera, Corse, Sardaigne, Sicile, Mytilène, Venise, Crète, Patmos, Pont, Corfou, Méotide.

19 Calabrais, Siciliens, Apuliens, Latins, Paphlagoniens, Ligures, Émiliens, Phrygiens, Grecs, Ciliciens, Cithiens, Rhodiens, Galates, Gaulois, Goths, Vandales, Suèves, Alains, Huns, Mèdes, Ioniens.

20 Germanie ou Teutonie, Lotharingie ou Brabant, Westphalie, Frise, Thuringe, Saxe, Souabe, Bavière, Franconie, Carinthie, Autriche, Gaules, France, Bretagne, petite Bretagne ou Silvaria.

21 Les autres fils de Japhet qui se sont installés en Europe ont eu d'autres langues : une pour les Grecs, une pour les Valaques et les Bulgares, une pour les Coumans, les Slaves, les habitants de la Bohême, les Polonais, une pour les Hongrois ; même les îles d'Irlande et d'Écosse emploient des langues particulières. L'Allemagne, le Danemark, la Norvège, la Suède, qui a reçu son nom des Suèves et des Scythes, la Flandre et l'Angleterre ont une langue unique, même si on les reconnaît à leurs idiomes. La Scanche (?) et les autres îles du nord de l'Europe emploient d'autres langues. Le pays de Galles, contigu à l'Angleterre, et la (petite) Bretagne en face du rivage britannique ont reçu leurs propres langues ; de même les Basques et les Navarrais. [Traduction de Grondeux, 686].

22 Il est digne d'exprimer par leurs noms propres les provinces soumises à sa domination et souillées par la secte mahométane, à savoir : Iconie, dont la métropole est Iconium ; Lystre, dont la métropole est Lystres ; Alapie, dont la métropole est la cité du même nom ; Chaldée, dont la métropole est Babylone détruite ; Assyrie, dont la métropole est Ninive ; Médie, dont la métropole est Ecbatane ; Hyrcanie, dont la métropole est Antiolos ; Perse, dont la métropole est Suse ; Mésopotamie, dont la métropole est Aram ou Carrhes ; Haute Syrie, dont la métropole est Damas ; Coélé-Syrie ou Phénicie, dont la métropole est Tyr ; Basse Syrie, dont la métropole est Antioche ; Judée, dont la métropole est Jérusalem ; Égypte, dont la métropole est Alexandrie ; Arabie Majeure, dont la métropole est Baldac ; Éthiopie, dont la métropole est Nadauer ; Afrique, dont la métropole est Carthage ; Espagne, dont la métropole est Tolède. La secte et l'épée de Mahomet ont soumis toutes ces provinces, ainsi qu'à un moment donné la Sicile, dont la

métropole est Palerme, et la Calabre, dont l'ancienne métropole est Rhégium, une partie des Pouilles et la Gaule gothique, dont la métropole est Narbonne, ainsi que la Vasconie, dont les métropoles sont Auch et Bordeaux, soumises à sa puissance.

23 Basques, Navarrais, Catalans, Césaragustaniens, Cantabres, Celtibères, Calagurritains.

24 Asiatiques, Libyens, Thraces, Sabéens, Mèdes, Assyriens, Indiens, Chaldéens, Perses, Arméniens, Lydiens, Éthiopiens, Arabes Damascènes, Crétois, Iduméens, Brahmanes, Scythes, Rhodiens, Hyrcaniens, Syriens, Égyptiens, Samaritains, Massagètes, Danaens, Achéens, Troyens, Étrusques, Italiques, Apuliens, Sicanes, Bretons, Africains, Basques, Germains, Galiciens, Romains, Anglais, Gaule, Colubraria, Sardaigne.

## RÉSUMÉS

---

### Français

L'objectif de ces pages est de rassembler et de présenter les matériaux qui permettent une étude détaillée de l'utilisation textuelle de listes de noms de lieux et de peuples par quatre auteurs qui participèrent à la vie intellectuelle de la Castille au début du xiii<sup>e</sup> siècle : Diego García, Rodrigo Jiménez de Rada, l'auteur anonyme du *Libro de Alexandre*, Guillermo Pérez de la Calzada. Ces clercs érudits transmirent des savoirs par le biais d'inventaires d'ethnonymes, ce qui semble indiquer à la fois une prédilection pour les catalogues colorés de mots et un intérêt pour l'ethnographie. Plusieurs passages à caractère énumératif des œuvres en question révèlent certaines spécificités de la pratique scripturale de ces érudits proches des sphères monarchique et ecclésiastique, actifs dans le royaume de Castille-León dans la première moitié du xiii<sup>e</sup> siècle. De tels exercices rhétoriques signifient aussi l'appétence de ces auteurs pour la description de foules bigarrées.

### Español

El objetivo de estas páginas es reunir el material que permitirá un estudio detallado del uso textual de listas de nombres de lugares y pueblos por parte de cuatro autores que participaron en la vida intelectual de Castilla a principios del siglo XIII : Diego García, Rodrigo Jiménez de Rada, el autor anónimo del *Libro de Alexandre* y Guillermo Pérez de la Calzada. Estos clérigos letrados transmitieron saberes a través de inventarios de etnónimos, lo que parece indicar tanto una predilección por los catálogos coloridos de palabras como un interés por la etnografía. Varios pasajes de carácter enumerativo de las obras en cuestión revelan ciertos rasgos de la práctica escrituraria de dichos eruditos, próximos a los ámbitos monárquico y eclesiástico y activos en el reino de Castilla y León en la primera mitad

del siglo XIII. Semejantes ejercicios retóricos significan también el apetito de dichos autores por la descripción de muchedumbres abigarradas.

## INDEX

---

### Mots-clés

Diego García, Rodrigo Jiménez de Rada, *Libro de Alexandre*, Guillermo Pérez de la Calzada, stéréotypes, listes, savoirs, mémoire, rhétorique

### Palabras claves

Diego García, Rodrigo Jiménez de Rada, *Libro de Alexandre*, Guillermo Pérez de la Calzada, estereotipos, listas, saberes, memoria, retórica

## AUTEUR

---

### Amaia Arizaleta

Université Toulouse Jean Jaurès, Centre d'études ibériques et ibéro-américaines, CEIIBA, EA7412,  
[amaia.arizaleta@univ-tlse2.fr](mailto:amaia.arizaleta@univ-tlse2.fr)

Professeure des universités en études médiévales hispaniques à l'université Toulouse Jean Jaurès, à la suite d'une thèse qui l'a menée au *Libro de Alexandre* et au monde lettré dans l'Occident des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, Amaia Arizaleta s'est intéressée aux questions relatives aux pratiques d'écriture, à la transmission des savoirs et à la configuration des connaissances, ainsi qu'à l'existence et au fonctionnement croisé de communautés textuelles, dans les territoires hispanique, britannique et français. Elle a travaillé sur la poétique de la chronique, l'écriture de la chancellerie castillane-léonaise dans la période de 1180 à 1230, ainsi que sur les modèles anglo-normands dans la culture écrite castillane. Parmi ses travaux les plus récents, on peut souligner ses apports sur la matière classique et aristotélicienne chez les clercs archiletrés de Tolède, sur la fabrication du savoir par le groupe de Rodrigo Jiménez de Rada et sur la place de Diego García dans l'histoire intellectuelle médiévale. Parmi ses publications récentes figurent « Una comunidad textual ideal según Rodrigo Jiménez de Rada: sobre la eficacia de Aristóteles y Alejandro Magno en la configuración de un saber letrado », *Cuadernos del CEMyR*, 32, 2024, pp. 67-87; « Elementos para una historia intelectual del Doscientos castellano: a propósito de *Planeta*, de Diego García (1218) », dans R. Albares & D. Hernández Sánchez, éd., *XVIII Seminario de historia de la filosofía española e iberoamericana. Estética y filosofía en el mundo hispánico*, Luso-Española de Ediciones, 2022, p. 211-225; « La mort de Frédéric Barberousse. À propos de l'*Epistola de morte Friderici imperatoris* dans le manuscrit lat. 5132 de la Bibliothèque nationale de France », dans M. Rohde & H. O. Bizzarri, éd., *La mort du roi : réalité, littérature, représentation. Der Tod des Königs: Realität, Literatur, Repräsentation*, Fribourg, Scriptorium Friburgense, 2022, p. 125-146.